Gagner d

Le brillant avenir de

La Banque asiatique de développement (BAsD), pays d'Asie, célèbre son 50e anniversaire cette année. reviennent sur cinq décennies de développement

Sawada Yasuyuki

Le Dr Sawada est économiste en chef à la BAsD. Il a occupé les postes de professeur associé et de professeur à l'École supérieure d'économie de l'Université de Tokyo et il a été consultant au sein du Groupe de recherche sur le développement de la Banque mondiale, professeur invité au Centre pour le développement international de l'Université de Stanford, chercheur invité à l'Institut de la BAsD, et chercheur invité à l'Institut de recherche de la JICA.

Le Dr Sawada était professeur à l'Université de Tokyo au moment de cette interview.

VUE D'ENSEMBLE DE L'ÉCONOMIE ASIATIQUE

Hirota : Jusqu'à une période récente, les pays développés étaient confrontés à une stagnation économique à long terme tandis que la croissance économique des pays émergents ralentissait. J'aimerais entendre vos prévisions pour l'économie asiatique.

Sawada : Selon la dernière édition des Perspectives du développement asiatique de la BAsD, le taux de croissance économique de l'Asie en 2016 était de 5,6 %. Ce taux est supérieur à celui de la croissance mondiale et à la moyenne de tous les pays émergents. En d'autres termes, l'Asie continue d'être le principal moteur de l'économie mondiale.

Hirota : Le commerce est un facteur important pour la croissance économique des pays d'Asie. Au cours des dernières années, la croissance du volume du commerce mondial a stagné. Que cela vous inspire-t-il ?

Sawada : Le commerce et les investissements directs étrangers contribuent à l'amélioration de la capacité de production dans les pays en développement à moyen et long terme, car ils impliquent l'importation de biens d'équipement plus avancés et des transferts de technologie. Sur le long terme, il est essentiel de promouvoir les relations commerciales et d'investissement entre les pays développés et l'Asie. Compte tenu de l'importance du commerce et de l'investissement pour la prospérité de l'Asie, de la tendance croissante au repli commercial et du renversement potentiel de plusieurs décennies d'intégration, je suis très attentif à cette question.

Hirota : En ce qui concerne les investissements étrangers directs, il faut être conscient que l'arrivée d'entreprises étrangères n'implique pas automatiquement des transferts de technologie et l'amélioration de la productivité. Il est nécessaire d'améliorer la capacité des ressources humaines dans les pays émergents en tant que base pour utiliser les nouvelles technologies. L'intérêt de la coopération technique réside dans le développement des ressources humaines.

Sawada : Exactement. Il est essentiel d'améliorer la capacité d'absorption des économies asiatiques qui sont les principaux bénéficiaires des investissements et des transferts de technologie. Au fil des ans, la JICA a favorisé les transferts de technologie par la coopération technique tout en mettant l'accent sur le développement du capital humain.

Hirota : La communauté économique de l'ANASE a été créée en décembre 2015. L'importance de l'intégration régionale s'accroît et la JICA encourage la libéralisation économique par le transfert de technologie en vue de contribuer à la croissance économique. Aujourd'hui, la Chine est en train de basculer son moteur de croissance de l'investissement et l'exportation vers la consommation intérieure. Quel est votre point de vue sur l'avenir de l'économie chinoise ?

Sawada : Le taux de croissance économique de la Chine a chuté à 6,6 % en 2016 contre 9,5 % en 2011. Cette baisse cache un rééquilibrage de l'économie chinoise que nous pouvons qualifier de similaire à celui du Japon des années 1970. De plus, l'économie chinoise souffre des mêmes « excès » du Japon des années 1990 comme la surcapacité et des niveaux élevés de dette. Le gouvernement doit trouver les moyens de passer en douceur d'une croissance rapide à une croissance plus lente.

TRANSITION DE L'ASIE ET AIDE AUX PAYS ASIATIQUES

Hirota : La BAsD a célébré son 50e anniversaire depuis sa fondation. Il y a cinquante ans, vers la fin des années 1960, la Corée du Sud entamait une période de croissance rapide. Plus tard, l'économie chinoise a commencé à se développer avec l'introduction de la politique de réforme et de libéralisation économique en 1978, suivie par une croissance spectaculaire dans les années 1990. En Asie du Sud-Est, les pays à faible revenu de l'ANASE connaissent une forte croissance économique depuis les années 2000. Au regard de ces 50 dernières années, comment envisagez-vous l'histoire de la croissance asiatique ?

Sawada : Au cours des 50 dernières années, l'Asie a connu une croissance rapide tout en réduisant considérablement sa pauvreté. Cela a été possible parce que les secteurs agricole et non agricole ont amélioré leur productivité tandis que les pays ont fait passer leur structure industrielle du premier vers le second. Le succès de la révolution verte a permis d'augmenter la production alimentaire et d'atténuer les problèmes de famine. Grâce à cela, la main-d'œuvre du secteur agricole a été libérée au profit du secteur non agricole, et les deux secteurs ont connu une croissance organique bénéficiant largement aux populations. Il faut également se rappeler que l'infrastructure physique, les ressources humaines, et une stabilité au niveau macroéconomique ont fourni une base solide à un tel développement. Ce type de croissance inclusive, qui implique un changement de la structure industrielle, a d'abord eu lieu au Japon avant de se produire dans d'autres pays d'Asie de l'Est. Vous retrouvez également ce modèle de croissance en Asie du Sud-Est et du Sud.

Hirota : Je pense qu'il faut regarder de près les tendances du développement de l'Asie pour voir si un tel passage de l'agriculture à la manufacture se poursuivra dans les années à venir. Depuis les années 2000, l'Inde a également connu une croissance significative. Comment voyez-vous le développement de l'économie sud-asiatique ?

Sawada : En Inde, le secteur des TI et le secteur manufacturier se développent et les ressources humaines sont également de plus en plus nombreuses. Au Bangladesh, il y a 30 ans, presque tous les indicateurs de développement étaient au plus bas. Mais en raison de facteurs tels que la croissance de l'industrie du prêt-à-porter, le pays est aujourd'hui un modèle pour les autres pays en développement. L'industrie du vêtement a une forte intensité de main-d'œuvre et une grande capacité à absorber la main-d'œuvre féminine. Bien que les pays de la région aient des facteurs de risque, telles que la vulnérabilité aux catastrophes naturelles, les perspectives globales pour

u terrain

l'Asie et du Pacifique

partenaire de longue date du Japon dans l'aide aux
Les économistes en chef de la JICA et de la BAsD
en Asie et discutent de l'avenir de la région.

Hirota Koki

Économiste en chef de la JICA, le Dr Hirota participe aux programmes d'aide publique au développement (APD) du Japon depuis 35 ans. Il a occupé divers postes au sein de la JICA, notamment celui de directeur général du département de la stratégie opérationnelle et directeur général du département de l'Asie du Sud-Est et du Pacifique. Il est actuellement professeur invité à l'Université de Saitama au Japon.

l'Asie du Sud sont bonnes.

Hirota : L'Inde a connu une croissance économique tirée par la demande intérieure. C'est ce qui la différencie de la Chine d'avant. Comment l'aide japonaise aux pays asiatiques a-t-elle évolué au cours des cinq dernières décennies ?

Sawada : Il est intéressant de regarder l'évolution de l'aide japonaise dans une perspective de changement à long terme à travers les flux de financements qui vont des pays développés vers l'Asie. Dans les années 1970, la première période de développement, l'APD a joué un rôle majeur. Mais progressivement, les formes de financement telles que l'investissement direct étranger et le financement indirect, comme les prêts bancaires, ont pris plus de place. Le littoral oriental de la Thaïlande forme aujourd'hui une importante plaque tournante pour le secteur manufacturier et automobile en Asie. Cela a été rendu possible par l'APD japonaise qui a été utilisée pour développer les infrastructures de base. Cela a donné un point d'appui à l'entrée du secteur privé et au développement de l'industrie manufacturière. En d'autres termes, c'est un exemple réussi de développement à travers des mesures « trois en un » regroupant l'APD, l'investissement et l'exportation. Ce succès s'explique selon par moi par l'utilisation intégrée de différents types d'aide, notamment la coopération technique, qui ont favorisé le développement des ressources humaines et des industries, et par l'intervention d'agences bilatérales et d'organisations internationales. Par ailleurs, l'importance de l'aide ne décroît pas nécessairement avec les progrès de la structure industrielle. En effet, de nouveaux facteurs de risque tels que les crises financières et les questions environnementales apparaissent avec le développement de l'économie. L'aide doit également répondre à ces problèmes.

Hirota : Le Japon a apporté son soutien à la création de fondations industrielles en Asie à travers le développement infrastructurel et agricole. La BAsD est un partenaire important du Japon pour la fourniture de l'aide en Asie. La BAsD et la JICA ont développé une relation de collaboration étroite dans des domaines variés qui vont de l'analyse des programmes de développement à la mise en œuvre de projets. Au cours des dernières années, la demande d'infrastructures en Asie a connu une progression rapide en raison de la croissance économique du continent. Dans le cadre du « Partenariat pour des infrastructures de qualité » annoncé par le gouvernement japonais, la BAsD et la JICA ont signé un protocole d'accord pour renforcer leurs liens. Cette relation de collaboration est amenée à se renforcer au-delà du développement des infrastructures. Comment voyez-vous dans ce contexte l'avenir de notre aide à l'Asie ?

Sawada : L'activité économique par le biais des marchés est la base de la croissance économique. Cependant, il est difficile pour les pays en développement de pallier seuls les défaillances du marché. C'est l'une des raisons pour lesquelles les organismes d'aide tels que la JICA et la BAsD existent et coopèrent avec ces pays. Tout en maintenant le développement des infrastructures physiques en tant qu'activité principale, les agences d'aide doivent soutenir plus largement les activités économiques, y compris le développement de divers types de mécanismes publics tels que les infrastructures sociales et les systèmes financiers et judiciaires. Le Japon dispose de nombreuses expériences qui peuvent être partagées avec les pays asiatiques, notamment sa reprise spectaculaire après la deuxième guerre mondiale, l'introduction de la planification urbaine et de mesures de lutte contre la pollution au cours de sa période de croissance rapide, et le développement de mesures de lutte contre les crises économiques, les catastrophes naturelles et le vieillissement de la société. Le Japon doit être en mesure de fournir une aide qui tire parti de cette expérience. En particulier grâce à la collaboration avec la BAsD, le Japon peut contribuer de manière significative à la réalisation des objectifs de développement durable (ODD) en Asie.

Hirota : Il y a cinquante ans, l'Asie était avec l'Afrique l'une des régions les plus pauvres du monde. Aujourd'hui, alors que de nombreux pays asiatiques sont plus développés, de nouveaux enjeux tels que les problèmes urbains et l'instabilité financière émergent. Je crois que l'expérience du Japon en tant que pays développé ayant dû faire face à ces nouveaux problèmes peut être appliquée dans de nombreux pays. Je souhaite continuer à tirer le meilleur parti des atouts du Japon en collaboration avec la BAsD.

Bref historique de l'APD au Japon et en Asie depuis 1950

1954	• Le Japon rejoint le Plan de Colombo et commence à déployer une aide publique au développement (APD) officielle
1967	• Fondation de l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est (ANASE)
1974	• Création de la JICA
1976	• Fin du paiement des réparations de la deuxième guerre mondiale par le Japon
1977	• Le premier ministre Takeo Fukuda propose trois principes diplomatiques recentrant le Japon vers l'ANASE (doctrine Fukuda)
1992	• Formulation de la charte de l'APD du Japon
1997	• Crise financière asiatique Élaboration d'un grand plan d'aide à l'Asie du Sud-Est de 30 milliards USD
2004	• Séisme et tsunami de l'océan Indien Fourniture d'une aide continue pour la restauration et le rétablissement des zones touchées
2008	• La JICA devient la plus grande agence d'aide bilatérale du monde fournissant une coopération technique, des prêts et des dons d'une manière intégrée
2015	• Séisme au Népal Fourniture d'une aide continue pour la restauration et le rétablissement des zones touchées • Formulation de la charte de coopération au développement du Japon • Fondation de la communauté économique de l'ANASE